



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année**

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome III.

**Crasset, Jean**

**Paris, 1691**

Pour le XII. Dimanche après la Pentecôte.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60881](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60881)

248 Pour le Samedi de la XI. semaine  
tout à moy? quand seray-je tout à vous  
Je seray, dit il, tout à vous, lorsque vous  
serez tout à moy. Et vous serez tout à  
moy, lorsque vous ne songerez plus à  
vous. En quelque état que vous soyez,  
chantez ce beau Cantique d'amour. Dites  
de cœur & de bouche : *Dieu ne fait rien  
que de bien* ; Je veux tout ce qu'il veut ;  
mon plaisir est de luy plaire, & ma volon-  
té de luy obéir. Je veux être ce qu'il veut  
que je sois. Je veux faire ce qu'il veut que  
je fasse. Je veux souffrir ce qu'il veut que  
je souffre. Je dis de cœur avec la sainte  
Vierge : Voicy la servante du Seigneur,  
qu'il me soit fait selon sa parole.

---

P O U R L E X I I . D I M A N C H E  
après la Pentecôte.

EVANGILE DU JOUR  
& de la semaine.

J E S U S se tournant vers ses Disciples leur  
dit : *Heureux sont les yeux qui voyent ce  
que vous voyez : car je vous declare que  
beaucoup de Prophetes & de Rois ont sou-  
haité de voir ce que vous voyez & ne l'ont  
point vû, & d'entendre ce que vous enten-  
dez & ne l'ont point entendu. Alors un Doc-  
teur de la Loy se levant, luy dit pour la*

tenter : Maître, que faut il que je fasse pour posséder la vie éternelle? Jesus luy répondit : Que porte la Loy? qu'y lisez vous? Celuy-cy répond : Vous aimerez le Seigneur vôtre Dieu de tout vôtre cœur, de toute vôtre ame, de toutes vos forces & de tout vôtre esprit, & vôtre prochain comme vous même. Jesus luy dit : Vous avez fort bien répondu, faites cela & vous vivrez. Mais celuy-cy voulant se justifier soy même, dit à Jesus : Et qui est mon prochain? Jesus alors prenant la parole luy dit : Un homme descendoit de Ferusalem en Jericho, lequel tomba entre les mains des voleurs qui le dépouillerent aussi, & l'ayant couvert de playes, s'en allerent le laissant à demy mort. Il arriva ensuite qu'un Prêtre descendoit par le même chemin, & l'ayant apperçû passa outre. Un Levite étant aussi venu au même lieu, le vit & poursuivit son chemin : Mais un Samaritain faisant voyage vint à l'endroit où étoit cet homme, & l'ayant vû il en fut touché de compassion, & s'étant approché de luy il banda ses playes après y avoir versé de l'huile & du vin, & l'ayant mis sur son cheval, il l'amena dans l'hôtellerie, & prit soin de luy. Le jour suivant il tira deux deniers qu'il donna à l'hôte, & luy dit ayez soin de cet homme, & tout ce que vous débourserez de plus, je vous le rendray à mon retour. Lequel de ces

trois vous semble-t-il avoir été le prochain de celui qui tomba entre les mains des voleurs ? Le Docteur répondit : celui qui a exercé la miséricorde envers luy. Jesus luy dit : allez & faites de même. Luc. 10.

## CONSIDERATION

*Sur l'Évangile du Dimanche.*

I. P.

**H**Heureux les yeux qui voyent ce que vous voyez. Plus heureux ceux qui croient ce qu'ils ne voyent pas. Très-heureux ceux qui reçoivent Jesus sans le voir, qui jouissent de sa divine présence & de ses doux entretiens, qui le font entrer dans leur cœur, qui l'y font vivre & régner, & qui n'agissent plus que par le mouvement de son Esprit. C'est le bonheur de ceux & de celles qui communient dignement. O mon ame, plusieurs grands Rois & plusieurs grands Prophetes ont désiré de voir celui que tu vas recevoir dans ta bouche & faire descendre dans ton cœur. Que rendras-tu à ton Dieu pour un tel bienfait ? il desire seulement que tu le laisses reposer dans ton cœur, & que tu ne l'en chasses jamais, cela n'est-il pas juste ?

II. P.

*Maître, que faut-il que je fasse pour posséder la vie éternelle ? Il ne dit pas que*

bain  
vo-  
ui a  
luy

que  
qui  
eu-  
oir,  
de  
rer  
re-  
le  
on-  
au-  
urs  
he-  
vas  
en-  
ton  
le-  
on  
ela  
of-  
ue

faut-il que je pense, que je croye, ou que je desire: mais que faut-il que je fasse? car pour être sauvé, ce n'est pas assez que d'avoir de bonnes pensées & de bons desirs, il faut encore faire de bonnes œuvres. Beaucoup de gens demandent, que feray-je pour m'enrichir, pour augmenter ma fortune, pour établir ma maison, pour pourvoir mes enfans? Que feray-je pour acquerir de l'honneur, du credit & de la reputation? Que feray-je pour recouvrer ma santé & la conserver? mais peu de gens se demandent, que feray-je pour gagner le Ciel & pour éviter l'Enfer?

Vous aimerez le Seigneur votre Dieu III. P.  
de tout votre esprit, de tout votre cœur, de toute votre force, de toute votre ame. De tout votre esprit, ne pensant qu'à luy; de tout votre cœur, ne desirant que luy; de toute votre force, ne travaillant que pour luy; de toute votre ame, ne vivant & ne respirant que par luy. Est-ce ainsi que vous l'aimez? Helas! vous ne pensez qu'au monde, vous n'aimez que le monde, vous ne travaillez que pour le monde, vous ne vivez & vous ne respirez que par l'esprit du monde. Vous ne pensez qu'à vous-même, vous n'aimez que vous-même, vous ne travaillez que pour vous-même, vous ne vivez & vous

252 Pour le Lundy de la XII. semaine  
ne respirez que pour vous satisfaire vous  
même.

*Les paroles de l'Écriture sont à la fin  
de la Consideration suivante.*

---

POUR LE LUNDY DE LA XII. SEMAINE  
après la Pentecôte.

C O N S I D E R A T I O N

*Sur l'amour de Dieu.*

L. P.

**Y**A-t-il rien de plus juste, de plus ne-  
cessaire, de plus honorable, de plus  
doux & de plus facile, que d'aimer Dieu?  
C'est le premier & le plus excellent de  
tous les Estres. C'est la beauté & la bon-  
té par essence, par qui tout est beau &  
bon. Si j'aime tant de belles choses, com-  
ment dois-je aimer la beauté même? c'est  
luy qui m'a donné la vie, & qui a formé  
mon cœur: Hé qui doit recueillir le fruit  
d'un arbre, sinon celuy qui l'a planté? Je  
ne suis sur la terre, & je ne vis que pour  
l'aimer: si donc je ne l'aime pas, je me-  
rite la mort. A qui obéiray-je, sinon à  
mon Pere & à mon Roy? Or il me com-  
mande de l'aimer, sous peine d'une dam-  
nation éternelle. Il me promet son Para-  
dis si je l'aime. Il est mort, & a donné sa

vie par un excez d'amour, & afin que je l'aime.

fin  
NE  
ce-  
us  
u?  
de  
n-  
&  
n-  
est  
né  
it  
le  
r  
à  
t-  
t-  
à

II. P.  
Hé bien, mon ame, seras-tu toujours insensible à de si puissans attraits, ingrater à de si grands bienfaits, rebelle à de si justes commandemens, inflexible à de si grandes menaces, indifferente à de si riches promesses? De quelle nature est ton cœur, s'il n'aime point un Dieu si grand, si parfait, si aimable? un Dieu qui t'a donné l'être, & qui te le conserve; un Dieu qui t'a fait des biens infinis; un Dieu qui est mort pour toy; un Dieu qui te veut faire part de son bonheur, & t'associer à son Empire? Hé, Seigneur, luy dit saint Augustin, qui êtes-vous, & qui suis-je, que vous me commandiez de vous aimer, & que vous me menaciez de très grandes miseres si je ne vous aime pas? Y a-t-il de plus grande misere pour moy que de ne vous pas aimer? y a-t-il rien qui me soit plus glorieux & plus avantageux que de vous aimer? que vous importe-t-il que je vous aime, ou que je ne vous aime pas? en serez-vous plus heureux si je vous aime? en serez-vous plus miserable si je ne vous aime pas? O divin amour! vous voulez que je vous aime pour me rendre heureux par vôtre amour. O heureux le cœur qui vous aime! ô malheureux le cœur qui ne vous aime point!

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

III. P. J'aime ceux qui m'aiment. *Prov. 8.*

Quand je parlerois le langage de tous les hommes & des Anges mêmes . . . quand j'aurois distribué tout mon bien aux pauvres . . . si je n'ay point la charité, tout cela ne me serviroit de rien. *1. Cor. 13.*

Dieu est charité, & quiconque demeure dans la charité demeure en Dieu, & Dieu demeure en luy. *Ioan. 4.*

Voyez quel amour le Pere nous a témoigné, de vouloir que nous soyons appelés, & que nous soyons en effet enfans de Dieu. *1. Ioan. 3.*

Aimons donc Dieu, puisque c'est luy qui nous a aimez le premier. *1. Ioan. 4.*

Je vous aimeray, Seigneur, vous qui êtes ma force: Le Seigneur est mon appuy, mon refuge & mon libérateur. *Pf. 27.*

---

POUR LE MARDY DE LA XII. SEMAINE  
après la Pentecôte.

C O N S I D E R A T I O N

*De la Charité.*

R. P. **L**A Charité est un tresor de merite qui nous enrichit. C'est un tresor de grace qui nous sanctifie. C'est un tresor de sainteté qui nous rends parfaits. C'est un tresor de paix qui nous rend heureux.

La Charité efface tous les pechez. Elle calme toutes les passions. Elle fait naître



toutes les vertus. Elle adoucit toutes les peines. Elle nous rend semblables à Dieu. Elle nous unit intimement à luy. Elle nous transforme, pour ainsi parler, en luy. Elle fait que Dieu soit tout à nous, & que nous soyons reciproquement tout à luy.

La Charité ne se cherche point soy-mê- II. P.  
me. Elle aime purement pour aimer. Son amour est son plaisir, son bonheur & sa recompense. Elle est humble, patiente, douce & obligeante. Elle ne s'aigrit point: Elle ne s'enfle point: Elle n'est point fiere: Elle n'est point dédaigneuse: Elle n'est point envieuse: Elle croit tout: Elle espere tout: Elle souffre tout: Elle pardonne tout. Jugez par ces effets si vous avez une étincelle de charité.

O Charité, mon Dieu! d'où vient que vous me commandez de vous aimer? ne devriez-vous pas plutôt me le défendre? Quel moyen de ne pas aimer un Dieu infiniment bon? un Dieu qui nous aime de toute éternité, un Dieu qui nous aime gratuitement, un Dieu qui nous aime si tendrement, un Dieu qui nous aime si constamment, un Dieu qui est infiniment beau, un Dieu qui a des perfections infinies, un Dieu qui nous promet des récompenses infinies, un Dieu qui nous veut rendre saints comme luy, parfaits.

256 Pour le *Mardij* de la *XII. semaine*  
comme luy, Rois comme luy, heureux  
comme luy, Dieux en quelque façon  
comme luy?

III. P. Et cependant je ne vous aime point,  
Dieu de bonté. Je suis tout de feu pour  
les creatures, & tout de glace pour vous.  
Je suis superbe, impatient, chagrin, co-  
lere, envieux, médifant, sensuel, avare.  
Je ne crains rien, je n'espere rien, je ne  
souffre rien, je ne pardonne rien. Helas!  
comment seray je donc sauvé, puisque  
l'on ne le peut être sans charité, dont je  
n'ay pas la moindre marque?

O mon Dieu! que j'ay de déplaisir de  
vous avoir preferé de miserables creatu-  
res! O je vous ay trop tard aimé, beauté  
toujours ancienne & toujours nouvelle.  
O je vous ay trop long-temps offensé,  
bonté toujours aimable & toujours mé-  
prisée. Je ne cesseray desormais de vous  
louer, de vous benir, de vous aimer; &  
je vous conjure de m'ôter la vie, deslors  
que je cesseray de vous aimer.

#### PAROLES DE L'ECRITURE.

La fin des Commandemens est la charité qui  
naît d'un cœur pur, d'une bonne conscience,  
& d'une foy sincere. *1. Tim. 1.*

La charité couvre la multitude des pechez.  
*1. Pet. 4.*

On luy remet beaucoup de pechez, parce qu'el-  
le a beaucoup aimé. *Luc. 7.*

après la Pentecôte. 257

Dieu est charité, celui qui demeure en charité demeure en Dieu, & Dieu demeure en luy.

*1. Ioan. 4.*

La charité de Dieu consiste à garder ses Commandemens. *1. Ioan. 5.*

Celuy qui reçoit mes Commandemens & les garde, c'est celui-là qui m'aime. *Ioan. 14.*

---

POUR LE MÊCREDY DE LA XII. SEMAINE  
après la Pentecôte.

### CONSIDÉRATION

*De l'unité de l'amour.*

**L'**Amour vient de l'unité, tend à l'unité, se repose dans l'unité, se conserve par l'unité. Un cœur droit ne se peut courber. Un cœur pur ne se peut souiller. Un cœur libre ne se peut captiver. Un cœur simple ne se peut diviser. Malheur à ceux qui ont le cœur double, dit le Seigneur : ils n'aiment point Dieu, & ne sont point aimez de Dieu. I. P.

Un homme ne peut servir deux Maîtres. Une femme ne peut avoir deux maris. Un cœur ne peut aimer Dieu & le monde, le Createur & la creature. Il ne faut qu'une ame à un corps, qu'un Soleil à l'Univers, qu'un Roy à un état, qu'un Gouverneur à une place, qu'un Pasteur à un troupeau, qu'un Pilote à un II. P.

258 *Pour le Mercredi de la IV. semaine*  
navire, qu'un amour à un cœur, & qu'un  
Dieu à l'amour.

III. P. Vous luy donnerez, dites-vous, la moitié de vôtre cœur? Ce partage est injuste, il est injurieux, il est impossible. Quoy, Dieu n'a-t-il créé que la moitié de vôtre cœur? n'a-t-il racheté que la moitié de vôtre cœur? Ne sauvera-t-il que la moitié de vôtre cœur? Ne vous a-t-il donné que la moitié de son cœur? Et pourquoy ne luy donnerez vous que la moitié du vôtre? Est-ce trop pour un Dieu que le cœur d'un homme? vous a-t-il commandé de ne luy donner que la moitié de vôtre cœur?

O Dieu de mon cœur, je ne vous ay point aimé jusqu'à present, je me suis fait autant de divinitez que j'ay aimé de creatures. J'ay divisé ma foy en divisant ma charité. J'ay détruit l'une & l'autre quand je les ay divisées. Ah! je me suis perdu lorsque je ne vous ay point aimé.

O je vous aimeray desormais, mon Dieu, de tout mon cœur, de toute ma force & de toute mon ame. Je ne partageray jamais plus mes affections: puisque vous êtes tout à moy, je seray tout à vous. Voila la devise de mon cœur. Tout à tout. Un à un. Seul à seul. O mon Dieu, mon tout! vous m'avez donné tout vôtre cœur qui est si grand, je serois bien injuste:

si je ne vous donnois que la moitié du  
m ien qui est si petit.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Nul ne peut servir deux Maîtres : car ou il haï-  
ra l'un & aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un  
& méprisera l'autre. *Matth. 6.*

Jusqu'à quand clocherez-vous des deux côtez ?  
si le Seigneur est vôtre Dieu, suivez son party :  
Si c'est Baal, allez après luy. *3. Reg. 18.*

Malheur à celuy qui a le cœur double. *Eccl. 2.*

Leur cœur est divisé, ils periront tout mainte-  
nant. *Osée. 10.*

Vous aimerez vôtre Seigneur, vôtre Dieu de  
tout vôtre cœur, &c. *Matth. 22.*

---

POUR LE JEUDY DE LA XII. SEMAINE  
après la Pentecôte.

CONSIDÉRATION

*Sur l'amour du prochain, à l'imitation  
de celuy du Samaritain.*

**L**A charité vous presse d'aimer vôtre I. P.  
prochain. Quelque défaut qu'il ait, il  
est homme comme vous, formé à l'image  
de Dieu comme vous ; racheté par le Sang  
du Fils de Dieu comme vous, il est mem-  
bre du Corps de Jesus Christ comme  
vous ; il est enfant de son Eglise comme  
vous ; il est nourri & sanctifié par les  
mêmes Sacremens que vous.

II. P. Dieu vous commande d'aimer vôtre prochain comme vous-même. Jesus vous le commande , vous l'ordonne , vous en prie. Il se tient fait à soy-même tout le bien & tout le mal qu'on luy fait. Il l'a substitué en sa place pour recevoir l'aumône & la reconnoissance que vous luy devez. Il luy a fait un transport de tous les droits qu'il a sur vôtre cœur. Il veut & entend que vous luy payiez tout ce que vous luy devez à luy même.

III. P. Je ne suis point disciple de Jesus, si je n'aime point mon prochain. Je ne suis point Chrétien, si je ne l'assiste point. Dieu me méprisera si je le méprise; il me haïra si je le hais; il m'affligera si je l'afflige. Au contraire, il m'excusera si je l'excuse; il me supportera si je le supporte; il me pardonnera si je luy pardonne; il me traitera comme je l'auray traité. C'est sur la charité que je luy ay renduë, que je seray jugé.

Quel sera vôtre jugement? Que deviendrez vous, si Dieu vous traite comme vous traitez les autres? ne desirez vous pas que Dieu vous aime? qu'il vous fasse du bien? qu'il vous assiste dans vos necessitez? qu'il vous supporte dans vos foiblesses? qu'il vous excuse? qu'il vous console? qu'il vous pardonne? allez & faites le même à vôtre prochain.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Vous aimerez votre prochain comme vous-même. *Matth. 12.*

Aimer son prochain comme soy-même, est plus que tous les holocaustes & que tous les sacrifices. *Marc. 13.*

Portez les charges & les défauts des uns & des autres, & vous accomplirez ainsi la Loy de Jesus-Christ. *Gal. 6.*

Ayez par dessus tout une charité mutuelle & perseverante les uns pour les autres: car la charité couvre la multitude des pechez. *1. Pet. 4.*

C'est en cela que tous connoîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. *Ioan. 6.*

---

POUR LE VENDREDY DE LA XII. SEMAINE  
après la Pentecôte.

CONSIDÉRATION

*Des amitiéZ particulieres, & des inclinations naturelles.*

**L**E Samaritain ne demande point à ce- I. P.  
luy qui est blessé, de quel país il est;  
s'il est Grec ou Barbare. Il ne se déchar-  
ge point sur les autres du devoir de cha-  
rité qu'il luy rend. Il ne dit point c'est  
aux Prêtres & aux Levites à penser cet  
homme, & non pas à moy; je ne luy suis de  
rien. Il ne pretexte point son ignorance en

262 Pour le *Vendredi* de la XII. *Semaine*  
Medecine. Il ne s'excuse point sur le danger  
qu'il court de tomber luy-même entre les  
mains des voleurs , s'il s'arrête. Il n'é-  
pargne point le vin , l'huile & l'argent ;  
il le met sur son cheval , & fait le che-  
min à pied. Il le mene à l'hôtellerie ; il  
recommande qu'on en ait soin , & pro-  
met de fournir aux frais. C'est ainsi qu'on  
doit aimer son prochain , c'est à dire  
qu'il faut aimer tout le monde sans ex-  
ception , n'exclure aucune personne de  
son cœur , & faire tout le bien possible aux  
plus miserables. Aimer par inclination,  
c'est aimer en bête. Aimer avec inclina-  
tion , c'est aimer en homme. Aimer sans  
inclination, c'est aimer en Chrétien. Aimer  
contre son inclination, c'est aimer en Saint.

II. P.

La charité Chrétienne embrasse tou-  
tes sortes de personnes , Juifs & Sama-  
ritains ; Grecs & Barbares ; Chrétiens &  
Payens ; Justes & pecheurs ; parens &  
étrangers ; amis ou ennemis ; bienfac-  
teurs & malfauteurs ; ceux qui sont  
d'une humeur commode , & ceux qui  
sont d'une humeur incommode. Le mo-  
tif de la charité est unique , indivi-  
sible & universel. Si j'aime pour Dieu  
celuy qui me plaît , je dois aimer aus-  
si celuy qui me déplaît : car tous deux  
sont créez de Dieu. Tous deux sont faits  
à son image. Tous deux sont rachetez



de son sang. Tous deux sont appellez à sa gloire. Si donc vous en aimez l'un, & vous n'aimez pas l'autre, vous n'en aimez pas un seul pour Dieu, & par un motif de charité.

Je ne dois pas aimer tout le monde également : mais je ne dois haïr personne. La charité doit preferer le parent à l'étranger, le Catholique à l'Heretique, le Juste au pecheur : mais elle doit embrasser tout le monde sans exclure personne de son cœur. Les amitez particulieres sont des haines universelles. Les unions d'inclination dans les Communautez & dans les familles, sont des schismes & des heresies de cœur. Autant que vous vous approchez d'une personne par une tendresse d'amitié, autant vous éloignez vous de toutes les autres. III. P.

*Les paroles de l'Ecriture sont à la fin de la Consideration suivante.*

---

POUR LE SAMEDY DE LA XII. SEMAINE  
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

*Des amitez particulieres.*

SI vous êtes tout à une personne de la I. P. Communauté, vous n'êtes plus rien aux autres. Vous commettez une injustice

264 Pour le Samedi de la XII. semaine  
à leur égard , leur refusant les marques  
d'amitié que vous leur devez. Vous bles-  
sez la charité en divisant son unité. Vous  
faites des exceptions & des distinctions in-  
jurieuses. Ensuite de cette partialité d'a-  
mour , vous méprisez la régularité ; vous  
scandalisez la Communauté ; vous fuyez  
la solitude ; la retraite & le silence vous  
sont insupportables. Vous n'osez plus vous  
présenter devant Dieu qui vous reproche  
votre infidélité. Il n'y a que l'idole que  
vous aimez , qui occupe votre pensée :  
vos entretiens ne sont que murmures con-  
tre vos Supérieurs , ou que médisances de  
vos égaux ; vos actions sont des libertez  
dangereuses ; vous faites passer des crimes  
pour des choses indifférentes ; votre es-  
prit est sans recollection ; votre cœur sans  
devotion ; vos oraisons sans goût ; vos  
communions sans fruit ; votre vie sans  
paix , & vos travaux sans mérite.

III. P. O que vous serez étonné à la mort,  
quand vous verrez que vous n'avez jamais  
aimé personne d'une véritable charité !  
car vous n'aimez aucun de vos frères pour  
Dieu , si vous ne les aimez tous sans ex-  
ception. Si vous en exceptez un seul , vô-  
tre amour est naturel & humain , & non  
pas Chrétien & divin. O que de temps  
perdu dans ces conversations de tendresse !  
ô que de familiaritez dangereuses ! ô que  
de

de discours inutiles ! ô que d'entretiens criminels !

Aimez pour Dieu toutes sortes de personnes, puisque tous sont ses images, ses sujets, ses enfans, ses heritiers & ses membres ; puis qu'ils sont tous rachetez de son sang ; puis qu'il les aime tous, & qu'il vous commande de les aimer tous. Aimez plus ceux qui sont plus vertueux : mais que vôtre amour soit secret, & ne donne jalousie à personne. Témoignez plus d'affection à ceux pour qui vous sentirez plus d'aversion. Il ne faut qu'un acte d'amour de Dieu pour obtenir le pardon de tous ses pechez : & jamais vous ne serez plus assuré d'en avoir produit un, que lorsque vous ferez du bien à celuy pour qui vous ne sentez aucune inclination, mais beaucoup d'aversion.

III. P.

## PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Dieu n'a point d'égard à la qualité des personnes. *Rom. 2.*

Dieu fait lever son Soleil sur les bons & sur les méchans, & fait pleuvoir sur les justes & sur les injustes. *Matth 5.*

Vous ne ferez point distinction des personnes. *Deut. 16.*

N'avons-nous pas tous le même pere ? n'est-ce pas le même Dieu qui nous a tous créés ? pourquoy donc chacun de nous méprise-t il son frere ? *Malach. 2.*

Tome III.

M

Ce sont ces gens qui se separent eux mêmes des autres ; des personnes sensuelles qui n'ont point l'esprit de Dieu. *Ibid.*

POUR LE XIII. DIMANCHE APRÈS  
la Pentecôte.

EVANGILE DU JOUR  
& de la semaine.

**J**ESUS allant à Ferusalem passa par le milieu de la Samarie & de la Galilée, & lorsqu'il entroit dans un village, dix Lepreux luy vinrent à la rencontre, qui s'ar-rêterent loin de luy, & levant leur voix luy dirent : Jesus nôtre Maître, ayez pitié de nous. Lorsqu'il les eut apperçûs, il leur dit : Allez vous montrer aux Prêtres ; & il arriva que lorsqu'ils y alloient, ils furent guéris. L'un d'eux voyant qu'il avoit été guéri retourna sur ses pas, glorifiant Dieu à haute voix, & se jetta aux pieds de Jesus le visage en terre, en luy rendant graces, & celuy-là étoit Samaritain. Jesus dit alors aux assistans : Tous les dix n'ont-ils pas été guéris ? où sont donc les neuf autres ? Il ne s'est trouvé que cet étranger, qui soit re-venu rendre gloire à Dieu. Et il luy dit : levez-vous, allez-vous-en, vôtre foy vous a sauvé. Luc. 17.